

LA  
SEM AINE RELIGIEUSE  
DE QUEBEC

---

---

La foi des humbles

Saint François de Sales ayant un jour donné les secours de son ministère à une pauvre femme aveugle, disait à son entourage : « Elle voit plus clair dans les choses du ciel que ceux qui ont de bons yeux. » La réflexion du saint prélat se vérifie tous les jours. Il y a dans le peuple croyant une intuition des vérités religieuses, un abandon filial entre les mains de Dieu que l'on ne trouve pas si aisément parmi les personnes plus éclairées selon le monde. Il parle de sa confiance dans la protection d'en haut comme le malade parle de son médecin, et prend à la lettre la parole de l'Évangile : « Demandez et vous recevrez. » Un malheur le menace ou le frappe, aussitôt il pense aux remèdes surnaturels. Il tombe bien quelque fois dans une pieuse exagération, mais elle vaut mieux que l'excès contraire.

Certains esprits, qui n'en ont guère, se scandalisent en voyant le gens du peuple recourir à Dieu et à ses saints pour les nécessités de la vie, pour leurs champs et leurs troupeaux; comme s'il était indigne de la Providence de s'occuper de pareilles choses. Ils trouveraient tout naturel pourtant que le ciel eût soin de leur fortune et des intérêts de leur ambition. Or Dieu semble bien plus paternel et plus admirable quand il protège les pauvres. Une tête de bétail n'est-elle pas plus précieuse pour l'homme du peuple qu'un capital pour les financiers? D'ailleurs, aux yeux du souverain Maître de l'univers, en quoi le plus humble héritage diffère-t-il d'un domaine princier?

« L'esprit le plus fort est celui qui sent le mieux sa faiblesse, » a dit Lamennais; c'est parce que les âmes simples et droites, sont pénétrées de ce sentiment que Dieu les écoute et les exauce.